

Un matériel vétérinaire limité

Pour la simple raison qu'au moindre avaro un peu sérieux, on faisait monter le vétérinaire. Samuel Rochat, dans Jules de l'Épine, tome II, 1997, pp, 93-94 raconte :

Des hommes qui ont joué un rôle important dans notre vallée rurale, ce sont les vétérinaires.

Comme pour le médecin, c'est avec n gros soulagement qu'on voit arriver le praticien pour le bétail alors qu'une vache est étendue, malade.

Dans les années 20 et 30, nous avions le vétérinaire Meylan, du Solliat. Un homme qui se déplaçait alors avec le cheval tirant la charrette ou le traîneau.

Avant la guerre, c'est Charles Dapples, qui lui succédait. Homme discret, peu causeur, il fallait tout lui demander et ses réponses étaient toujours extrêmement brèves. Il avait fini par aller aux abattoirs de Lausanne.

C'est un autre Charles, le grand Bornet de Château-d'Oex qui devait le remplacer. Et pendant vingt ans, il venait tantôt en voiture, tantôt en moto ; très bon praticien, doué physiquement.

Après son décès en 1964 déjà, la Vallée était quelques mois sans vétérinaire et ce sont ceux du Pied du Jura qui montaient à tour de rôle.

L'année suivante, arrive un jeune hongrois, Lajos Sandi, sortant de l'école de Berne. Malgré un fort accent étranger, il devenait très populaire chez nous. Malheureusement, Mme Sandi, d'origine finlandaise, s'ennuyait au Rocheray, loin de ses lacs nordiques. En 1975, soit 10 ans après, Sandi et Madame descendaient en plaine, à Commugny, au bord du Léman.

Nous revoici alors avec un nouveau jeune, en l'occurrence Patrice Francfort, de parents vallorbiens. Domicilié au Solliat, lui aussi, il devait pratiquer quelque dix ans. Mais, comme Charles Dapples, il avait préféré avoir une occupation régulière et ne pas sacrifier ses dimanches. C'est également à Malley qu'il se rendra ainsi chaque matin aux abattoirs de la ville.

Et la voie était libre pour le Jean-Marc Rochat des charbonnières.

Précisons qu'en 2023 officie Yann Rochat, fils du précédent.

Un garde-manger devenu armoire au matériel et produits vétérinaires. Pas grand-chose en fait, bien qu'on puisse supposer qu'une partie de cet assortiment ait disparu, dont des fioles de pénicilline et des seringues.

Restait une lancette et un trocard. Plus le fameux tympanol dont l'usage pouvait être le suivant :

Le tympanol est considéré comme un remède efficace contre le rumen tympanique aigu chez les animaux. Lorsqu'elle est administrée par voie orale, la composition aide à éviter la formation de gaz, favorise la destruction des bulles de gaz et aide à éliminer rapidement les substances inutiles des intestins.

Lors de l'utilisation de Tympanol, il est important de suivre les instructions d'utilisation pour les animaux, y compris les vaches. Ce n'est que dans une telle situation qu'il sera possible d'obtenir des résultats et d'éviter des problèmes ou des effets secondaires.



Lancette et trocard.



Couteaux à sabots.